

Xe STATION.—*Jésus est dépouillé de ses vêtements.*

v. Nous vous adorons, etc.

O Jésus, divin Agneau, vous voilà donc parvenu au lieu de votre supplice, sans que vous ayez ouvert la bouche pour vous plaindre. Ah ! que votre silence est éloquent et énergique ! Avec quelle force ne nous prêche-t-il pas la nécessité de réprimer nos impatiences et nos murmures ! Vous vous laissez encore dépouiller de vos vêtements, pour expier le malheur que nous avons eu de perdre le don précieux de la grâce. Daignez donc nous la faire recouvrer, et nous dépouiller entièrement du vieil homme, afin que nous ne vivions plus que selon les sentiments de votre cœur adorable.

Pater noster.—Ave, Maria.

Xe STATION.—*Jésus est attaché à la croix.*

v. Nous vous adorons, etc.

O péché, maudit péché ! c'est toi qui fus la cause de cette mer de douleur dans laquelle nous contemplons la victime de notre salut. Ah ! chrétiens, quel excès d'amour ! quelle immense charité ! Qu'à cette vue nos cœurs se déchirent et qu'ils soient sans cesse crucifiés avec celui de Jésus, et que nos yeux versent jour et nuit des torrents de larmes.

Pater noster.—Ave, Maria.

XIIe STATION.—*Jésus meurt sur la croix.*

v. Nous vous adorons, etc.

O pécheurs, n'y aura-t-il que vous qui demeurerez insensibles à ce spectacle si attendrissant ? Jetez un regard sur votre Sauveur ; voyez l'état affreux où vos

cri
vot
vou
côté
tout
bais
tous
est r

Pa

XII

v.

O
afflic
âme
Mère
pern
fié.
que
perd

Pa

X

v.

V

donc
de no
tion c
des su
endu
voulu
nous